



S E R M O N

DE L'ASCENSION

de Iesus Christ au ciel.

Prononcé le 9. jour de May 1630. jour
de l'Ascension.

Sur le Pseaume C X. I.

*L'Eternel a dit à mon Seigneur , Sieds
toy à ma droite , jusques à tant que j'aye
mis tes ennemis pour le marchepied de tes
pieds.*



H E R S Freres , Ce Pseaume s'étant rencontré dans la suite des chants ordinaires de l'Eglise , il n'a pas été besoin de deliberer sur le choix d'un texte, qui fust propre à l'occasion presente. Car le Prophete, comme vous voyez , y celebre le mystere dont les Chrétiens solennisent aujourdhuy la memoire ; l'ascension du Seigneur Iesus dans le ciel , & la

Ce iij

404 SERMON DE L'ASCENSION
seance à la droite de son Pere. Toute la
difference qui se treüue entre ce que
dit le Psalmiste & ce que nous faisons,
est qu'il décrit l'auenir, & que nous ce-
lebrons le passé. Il regarde cette gloire
du Christ de Dieu comme futute, &
nous la contemploons, comme desja ac-
complie. En quoy paroist clairement
la diuinité des Écritures, par le rapport
des prediptions avecque les euene-
mens, si juste, que quiconque les com-
parera exactement ensemble recon-
noistra sans difficulté, que c'est l'ou-
urage de Dieu & non de l'homme. La
deuotion de ce jour ne me permet pas
de m'arrester à combatre ici dés l'en-
trée les resueris des Iuifs, qui pouffés
par la haine qu'ils ont contre le Chri-
stianisme, détournent ce Pseume à
un autre qu'au Messie. Leurs glosses
sont si grossieres, qu'en effet elles sont
plus dignes de pitié que de réponse.
Car qui pourroit souffrir les songes
qu'ils debitent sur ce lieu, na'yant point
de honte de dire que ce cantique ex-
pressément intitulé, *Pseume de David*, a
été composé par Eliezer seruiteur do-
mestique

mestique d'Abraham , à la louange de son Maistre , au jour qu'il reuint de la défaite des Rois ? comme si Abraham auoit jamais été Sacrificateur selon l'ordre de Melchisedec ? ou comme si Dieu l'auoit fait seoir à sa droite ? Ce sont des fantaisies , qui ne sont dignes que de la rate des Iuifs ; e'est à dire, d'un peuple livré en un sens repproué par le juste jugement de Dieu. Laissons donc là ces miserables aueugles tâtonner en plein midi ; & suiuant le fil du texte sacré , la lumiere des choses mesmès , l'autorité du Seigneur Iesus & de ses Apôtres , l'exemple de tous les Interpretes de l'Ecriture , & le consentement des ancestres mesmes des Iuifs , qui ont vescu deuant leur endurcissement , rapportons ce Pseaume au Messie , que le Prophete Dauid regarde ici en esprit , comme il fait souuent ailleurs , & décrit admirablement les principaux articles de sa charge mille ans auant sa venuë. Eleuons nos yeux & nos pensees au ciel avecque lui. Suiuons-y le Seigneur, qui y est monté en la plenitude des temps,

406 SERMON DE L'ASCENSION
& y est assis à la droite de l'Eternel, se-
la verité de cet ancien oracle , y re-
gnant jusques à ce que ses ennemis
aient été mis pour le marchepied de
ses pieds. Il n'étoit pas possible qu'il
n'arriuaist ainsi , puis que *l'Eternel l'auoit*
dit, cōme parle le Prophete, c'est à dire,
puis qu'il l'auoit resolu & arresté dans
son conseil eternal. Car vous sauez,
que le *dire de Dieu*, c'est sa pensee & sa
volonté, que l'Écriture selon son stile
ordinaire, exprime avecque les termes
des choses humaines. Je ne m'arreste
point à vous expliquer, qui est cet *Eter-*
nel, le grand Dieu & Seigneur souue-
rain de l'univers; ainsi nommé pour
l'invariable constance & fermeté tant
de sa nature, que de sa volonté. C'est
une connoissance familiere à tous les
fideles. Mais bien auons-nous à con-
siderer comment Daud appelle le
Christ son *Seigneur*; *l'Eternel a dit à mon*
Seigneur; question qui confondit au-
tresfois le fouet des Pharisiens, & re-
duisit leur fierté au silence, comme
nous le liens dans l'Euangile. Car
puis que le Christ n'étoit pas encore
nay

Matth.
22. 44.
46.

nay au temps de Dauid , & derechef
 puis qu'il deuoit naistre de sa semen-
 ce , comment & pour quelle raison le
 nomme-t-il son Seigneur ? Pour re-
 soudre cette difficulté , je dis que Da-
 uid & tous les fideles qui ont vescu
 sous le vieux Testament , ont receu
 leur salut de Iesus Christ , & n'ont jouï
 d'aucune grace spirituelle que par son
 benefice ; D'où il s'ensuit , qu'il a été
 leur chef & leur Seigneur , étant clair,
 qu'il ne communique ses graces qu'à
 ses sujets ; à ceux qui sont à lui , & en
 lui , comme parle l'Écriture. La Sei-
 gneurie qu'il a sur nous entant que
 Christ & Mediateur, est fondée sur ce
 qu'il est nôtre Sacrificateur, nôtre Pro-
 phete, & nôtre Roy : Ces trois qualités
 lui donnent l'empire & le droit qu'il a
 sur nous. Or il étoit aussi le Sacrifica-
 teur, le Prophete, & le Roy des fideles,
 qui viuoient sous le vieux Testament.
 Car puis que Dieu leur a pardonné
 leurs pechés, comme chacun le recon-
 noist ; & puis que d'ailleurs il n'y a
 point d'autre nom donné aux hom-
 mes sous le ciel pour estre sauués , que

AB.4.
 12.

celuide Iesus; qui ne voit que c'est necessairement de lui que les Peres ont puisé leur salut? & que par consequent la vertu de son sacrifice leur a été appliquée? Il n'y a point de remission sans effusion de sang, c'est à dire, sans sacrifice propitiatoire. Que les Peres ayent eu remission de leurs pechés, il est evident & par l'histoire de leur vie, & par la doctrine de Saint Paul, qui tesmoigne expressement, qu'ils ont eu part en la cité de Dieu, leur vraye patrie, où il n'entre rien de souillé. Il faut donc qu'ils ayent été arrosés du sang de Christ, seule victime capable de purifier leurs consciences. Car pour le sang de leurs bœufs & de leurs taureaux, & la cendre de leurs genices, & autres semblables propitiations legales, la nature des choses mesmes nous montre assez la verité que l'Apôtre nous enseigne en termes expres, qu'il n'étoit pas possible que cette sorte de sacrifices ôtast le peché. En effet Saint Paul dit qu'ils beuoyent de Christ, la pierre spirituelle qui les saiuoit. Ils en beuoyent, parce qu'ils en tiroient la remission

Heb. 9.

22.

Heb. 10.

4.

1. Cor. 10.

4.

remission de leurs pechés ; l'eau celeste, qui coula de son côté, lors que frappé de la verge de Moïse, c'est à dire de la malediction de la loy, il s'ouvrit & versa en abondance la grace necessaire pour contenter, rafraîchir & viuifier les âmes pecheresses. Le Seigneur dit lui mesme, qu'Abraham, beaucoup plus ancien que David, *a veu son jour, & qu'il en a tressailli de joye.* Pourquoy, si de ce jour d'Christ, il ne lui reuenoit aucun profit ? s'il n'y treuuoit avecque nous sa paix, son salut & sa gloire ? C'est pourquoy Saint Iean l'appelle *l'Agneau mis à mort dès la fondation du monde* ; non qu'en effet & reellement il ait été deslors immolé ; (cela ne s'est fait qu'en la plenitude des temps) non simplement, que Dieu eust dès le commencement arresté & predestiné, qu'il seroit immolé un jour (car il semble que ce seroit un langage froid, & peu raisonnable de dire, qu'un homme est mort dès la fondation du monde, sous ombre que Dieu a deslors ordonné de sa mort) mais bien parce que sa mort, future dans les derniers

*Iean 8
56.*

*Apu.
13.8.*

410 SERMON DE L'ASCENSION

siècles , étoit dès le commencement efficace enuers les fideles, jettant derrière & deuant elle , d'une part jusques au commencement , & de l'autre jusques à la fin du monde les filets de son sang sacré pour arroser l'ancien , & le nouveau peuple , & les expier l'un & l'autre de leurs crimes par cette asper- sion sainte & mystique. Et c'est ce que l'Apôtre signifie aussi ailleurs, quand il dit, que Iesus Christ a été le *mesme hier & aujourdhuy* , & l'est encore *eternellement* : c'est à dire , qu'il est non simplement Dieu , ou Fils de Dieu , mais toujours Mediateur entre Dieu & les hommes, & toujours accompagné d'une mesme vertu & efficace pour sauuer tous les crovans. J'ay dit en deuxième lieu, que le Christ a été le Prophete, c'est à dire le Docteur & Maistre souverain de David , & de tous les autres fideles du vieux Testament. Car n'est-il pas, comme dit Saint Jean , la *vie & la lumiere des hommes* ? c'est à dire leur lumiere, non en la nature seulement, mais principalement en la grace ? Nul ne con- noist le Pere, sinon le Fils, & celui à qui

Heb. 13.
4.

Math.
11.27.

le Fils l'aura voulu reueler. Nul ne vid
 jamais Dieu ; le Fils unique , qui est ^{12.}
 dans le sein du Pere , lui mesme l'a de-
 claré. Mais la vie & les écrits des Peres
 nous montrent clairement qu'ils con-
 noissoyent Dieu. Il faut donc auouër
 que le Fils leur auoit reuelé cette veri-
 té, & qu'ils auoyent puisé de sa plenu-
 de, & étudié en son école, aussi bien que
 nous. En effet c'est lui qui leur enuoy-
 oit les Prophetes qui les instruisoyent ;
 comme S. Iean nous l'apprend , quand ^{1er. 12.}
 il pose expressement, que Iesus étoit ce ^{41.}
 Seigneur souuerain , qui s'étant fait
 voir à Esaïe , assis dans son temple sur ^{Esa. 6. 1.}
 un trône glorieux , l'auoit depesché ^{2.}
 pour prophetizer à son peuple. D'où il
 paroist que Iesus étoit le grand Prophe-
 te de l'Eglise ancienne, aussi bien qu'il
 l'est de la nouvelle. Mais je dis en fin
 qu'il étoit aussi leur Roy , & leur con-
 ducteur ; ce grand Ange, particuliere-
 ment célébré dans les vieilles Ecritu-
 res, qui se manifestoit aux Patriarches,
 qui gouvernoit Israel dans le desert, &
 dont il leur fut si expressement cōman-
 dé de le respecter ; *Donne-toy garde* (leur

Exod. 23. dit le Pere eternel) *de le fâcher; Ecoute*

20.

sa voix, & ne l'irrite point, d'autant que mon Nom est en lui; qui s'apparut à Josué en qualité de chef des armées de l'Eternel, & qui fit tous les exploits nécessaires pour la conservation de ce peuple. Car ce fut celuy-là sans doute que les Israelites tenterent dans le desert, comme vous en auez l'histoire

Exod. 23.

20. 21.

dans les livres de Moïse. Or Christ étoit celui que les Israelites tenterent au desert; comme S. Paul nous le declare dans la premiere Epître aux Corinthiens; Ne tentons point Christ (dit-il)

I. Cor. 10.

2.

comme aussi quelques uns de ces anciens Israelites l'ont tenté. Ainsi ce Christ, qui est le Roy du nouveau peuple, l'étoit aussi de l'ancien; & cet Eternel, que vous treuvez si souvent dans les prieres des Saints du vieux Testament, dans leurs actions de grâces, dans leurs delivrances, & dans leurs châtimens, est le mesme Jesus que nous reclamons & invoquons aujourd'hui; comme il paroist par mille autres enseignemens, & notamment par celuy-ci, que ce que le Prophete dit de l'Eternel dans le

Pseaume

Pseaume cent deuxiesme , lui attribuant la creation , & la conservation de l'univers, & particulierement le rétablissement de Sion , c'est à dire de l'Eglise ; tout cela dis-je est rapporté par Saint Paul à nôtre Seigneur Iesus Christ , dans son Epître aux Hebreux. *Heb. 1.6.* Aussi voyez-vous que les souffrances des anciens fideles sont nommées *l'opprobre de Christ*, pourquoy & avec quelle raison, ~~le~~ Christ n'eust pas été leur Seigneur ? Malachie le nomme *le Seigneur*, & appelle le temple de Ierusalem, *son temple* ; pourquoy s'il n'y étoit pas serui ? Daniel le nomme *le Saint des Saints* ; qui est (comme chacun sçait) le *Nom du Dieu*, & du Roy de l'ancienne Eglise. Concluons donc que le Christ étoit veritablement le Sacrificateur , le Prophete , & le Roy souverain de tous les fideles qui viuoient sous le vieux Testament, aussi bien que le nôtre, qui auons eu le bonheur de naistre sous le nouveau : Et c'est la raison pourquoy David l'a ici appelé son Seigneur. D'où il paroist premierement que le Christ étoit & viuoit

414 SERMON DE L'ASCENSION
avant que d'auoir pris nôtre chair dans
le sein de la bienheureuse Vierge. Au-
trement comment auroit-il été le Pro-
phete , & le Roy de l'ancien peuple?
Comment les auroit-il conduits , en-
seignés, & gouvernés ? comment & de
quel droit l'auroyent-ils appelé leur
Seigneur dès ce temps-là , s'il étoit
vray , comme quelques heretiques
l'ont blasfemé , qu'il ne subsistast point
alors en la nature ayant le temps de
son incarnation ? Mais il faut encore
pousser nôtre conclusion plus auant, &
induire en deuxiesme lieu , que le
Christ est Dieu benit eternellement,
createur & conservateur des cieux &
de la terre ; puis qu'il est clair, que ce-
lui-là seul, & non aucun autre, étoit le
Seigneur & le conducteur du peuple
ancien. En troifiesme lieu, de là mes-
me paroist encore que Iesus Christ n'est
pas Sauueur de son Eglise, entant seu-
lement qu'il lui a donné les enseigne-
mens & les exemples de la sainteté &
du salut , & lui en a laissé la doctrine
tresparfaite dans son Euangile. Car si
cela étoit , il ne pourroit & ne devoit
pas

pas estre nommé le Seigneur de Dauid, & des autres fideles viuans sous le vieux Testament ; étant clair que ni l'exemple de sa vie & de sa mort, ni la predication de son Euangile ne leur pouuoit servir, n'étant pas encore reuelé en ce temps-là ; Mais il est nôtre Sauueur entant principalement qu'il a expié nos pechés par la satisfaction de sa croix, & entant qu'il nous console & sanctifie reellement par l'operation de son Esprit dans nos cœurs ; deux effets, qu'il a peu deployer & a deployés en effet en son Eglise depuis le commencement du monde. Enfin nous auons encore ici à conclurre, que le Christ est un Roy spirituel, & celeste. Car s'il étoit Roy temporel & mondain (comme les Iuifs se le figurent) quelque haute & admirable que pût estre sa gloire, Dauid, qui étoit aussi Roy temporel, & mesme un grand & excellent Roy, ne l'appelleroit pas *son Seigneur*, comme il fait. Le fai bien qu'il peut arriuer qu'un Roy parlant à un autre Roy l'appellera *son Seigneur* par une forme de ciuilité assez ordinaire entre

les hommes. Mais c'est une chose inouïe qu'un Roy souverain, comme étoit David, parlant d'un autre Roy, bien que plus grand & plus puissant que lui, le nomme simplement son Seigneur. Puis donc que David parlant ici non au Messie, mais du Messie, l'appelle simplement & absolument, *Monsieur*, c'est un signe evident que le Messie a une souveraineté ou Monarchie spirituelle, à l'égard de laquelle David n'étoit que sujet; & non une superiorité temporelle, à l'égard de laquelle David n'étoit sujet de personne, étant Roy comme il étoit. Cela paroît encore plus clairement, si vous considérez que le Christ étant fils de David selon la chair, & l'Écriture prédisant qu'il sera assis sur le trône de son Pere; il s'ensuivra si vous l'entendez littéralement & charnellement avecque les Juifs, que la royauté du Christ dependra de sa naissance, & n'aura nul autre regne que celui de David; si bien qu'en ce sens le Christ ne pourra estre son Seigneur en aucune façon. Il faut donc dire nécessairement

ment

ment que cette Seigneurie du Christ est spirituelle & diuine, dont le regne de Dauid n'a été que l'ombre & le crayon ; de sorte que quand l'Ecriture dit, qu'il est assis au thrône de Dauid, il le faut entendre typiquement, c'est à dire, qu'il est sur un thrône, dont celui de Dauid son Pere selon la chair, étoit autresfois la figure. Que reste-t-il donc (chers Freres) sinon que nous prosternant deuant ce grand Roy, reconnu par Dauid pour son Seigneur, adoré & célébré par tous les fideles, nous lui rendions l'honneur, l'hommage & le seruice spirituel deu à sa Majesté souueraine ? lui soumettant non seulement nos corps & nos biens, mais aussi principalement nos cœurs & nos ames ? Et pour enflammer nôtre amour & nôtre deuotion enuers lui, considerons en suite la dignité que le Pere lui a donnée ; *L'Eternel* (dit le Psalmiste) *a dit à mon Seigneur, Sieds toy à ma droite, jusques à tant que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.* Estre assis à la main droite d'un Prince, signifie dans le stile de l'Ecriture

estre la seconde personne de son état, tenir le premier rang auprès de lui, & auoir la plus haute & souueraine autorité apres lui; comme il paroist par le langage de la femme de Zebedee dans l'Euangile, qui se figurant, selon l'imagination commune des Iuifs, que le royaume du Seigneur Iesus seroit un empire terrien, le supplie que l'un de ses fils y soit assis à sa droite, & l'autre à sa gauche : Sur quoy nôtre Seigneur fait à ses Apôtres une belle leçon contre la vanité. Il est clair que cette femme entendoit que ces deux fils eussent les deux premières places dans l'état de Iesus Christ. Cette façon de parler est tirée de la coûtume des Princes, qui faisoient anciennement asseoir en ce lieu-là les personnes qu'ils fauorisoient du principal honneur apres eux; comme vous le voyez dans l'histoire sainte, où le Roy Salomon fait asseoir sa mere Betsabée à sa main droite. D'où vient aussi que le Psalmiste donne ailleurs la mesme place à l'Épouse mystique auprès de son époux, *Ton épouse* (dit-il) *est à ta droite, parée d'or d'Ophir.*

Ainsi

Matth.
20.21.

1. Roy 2.
19.

Ps 45.

Ainsi vous voyez qu'estre assis à la droite de l'Eternel, c'est auoir auprès de lui une autorité & puissance infinie ; c'est estre la seconde personne dans son empire, & en auoir le gouvernement & la surintendance. Cela paroist encore clairement des paroles de l'Apôtre, où rapportant ce passage, il l'exprime ainsi, *Il faut (dit-il) que le Christ regne,* ^{1. Co. 15.} *sans qu'il ait mis ses ennemis pour le marchepied de ses pieds.* ^{25.} Il dit regner au lieu d'estre assis à la droite du Pere. Certainement estre assis à la droite de l'Eternel, n'est donc autre chose, selon l'Apôtre, sinon regner & exercer une puissance & autorité royale. Cela mesme se prouue encore par le discours de S. Pierre dans les Actes, où ayant allegué ce premier verset du Pseaume, il ajoute immédiatement, *Que donc toute la maison d'Israel sache assurément,* ^{Act. 2.} *que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Iesus,* ^{36.} *que vous avez crucifié.* Ce raisonnement ne sera pas juste, si vous ne posez, qu'estre assis à la droite de Dieu, signifie estre fait Seigneur & Christ; puis que l'Apôtre par ces paroles applique à Iesus, crucifié par les

Iuifs, ce que le Psalmiste entendoit, en disant, que l'*Eternel a fait seoir son Seigneur à sa droite*. En fin cela se reconnoist encore de ce que l'Escriture parlant de la seance du Christ à la droite de son Pere, fait presque toujourns mention de sa puissance; comme quand S.

1. Pierr. 3. 22. Pierre dit, que *le Christ est à la droite de Dieu, étant allé au ciel, auquel (dit-il) sont assujettis les Anges, & les puissances & les*

Ephef. 1. 21. *vertus; & quand Saint Paul dit, que Dieu a fait seoir le Seigneur Iesus à sa droite, au dessus de toute principauté, & puissance, & Seigneurie; & ainsi souuent ailleurs; Si-*

gne euident, que ces saints hommes entendent par ces paroles l'établissement de nôtre Seigneur Iesus Christ dans cette royauté souueraine, qu'il exercera jusques à la fin des siècles.

Car cet empire durera assurement jusques là, comme le Prophete nous l'apprend dans les paroles suiuanes; *Sieds toy à ma dextre, jusques à ce (dit-il) que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds; c'est à dire, jusques à ce que j'aye entierement détruit, & rangé tes ennemis sous ta puissance. Car c'étoit & c'est*

& c'est encore aujourd'hui la coutume des peuples Orientaux , que les Princes & les conquerans, qui remportent quelque grand' victoire sur leurs ennemis , s'ils en peuvent prendre les principaux en vie , les font mettre enchaînés sous leurs tables, ou sous leurs trônes ; comme nous lisons dans le liure des Iuges , qu'un certain Adonibezec se vante d'auoir eu soixante & dix Rois , qui les pouces des pieds & des mains coupés recueilloient sous sa table les miettes de pain qui y tomboyent. Et nous apprenons dans les histoires de l'Orient, qu'en ces derniers siècles le grand Tartare Tamerlan, ayant défait, & pris Bajazeth, l'Empereur des Turcs, le fit renfermer dans une cage de fer, qu'il traînoit par tout avecque lui, comme le trofée de sa victoire. Telle étoit aussi entre les Romains cette pompe glorieuse , qu'ils appelloient *le trionse*, quand les Generaux de leurs armées , reuenant de la guerre victorieux, faisoient leur entree dans la ville de Rome, & dans le principal de ses temples , sur un superbe

422 SERMON DE L'ASCENSION
chariot, à l'entour duquel marchoyent
enchaisnés les principaux de leurs en-
nemis captifs. Le Psalmiste regarde
sans doute à ces anciennes coûtumes;
& par ces mots, *mettre les ennemis de*
Christ sous ses pieds, ne signifie autre
chose que l'en faire triomfer, les subju-
guant & reduisant entierement sous
son pouvoir; les dépouillant de toute
force & dignité, & les couvrant d'u-
ne extreme ignominie. Voila quelle
est la prediction du Prophete touchant
l'exaltation du Messie. Il l'exprime en
termes du temps passé; *Le Seigneur a*
dit à mon Seigneur, selon le stile ordina-
ire des Prophetes, pour en montrer plus
clairement la verité & la certitude. En
effet la chose ne manqua pas de s'ac-
complir en son temps, lors que le Sei-
gneur Iesus, le vray Christ de Dieu
promis dans les livres du vieux Testa-
ment, apres avoir fait l'expiation de
nos pechés par le sacrifice de sa croix,
s'estant ressuscité d'entre les morts
monta au ciel, & y receut du Pere cer-
te puissance & royauté souveraine,
dont l'exercice est ici appelé, *sa seance*
à la

à la droite de l'Eternel. Car le Pere l'établit premierement chef de l'Eglise, & le fit pour cet effet le depositaire de toutes ses graces, qu'il dispense à son plaisir, selon qu'il est à propos pour la gloire de son empire, & pour le bien de ses sujets, les enseignant, les sanctifiant & consolant efficacement, tant par sa parole que par son Esprit. En apres il fut aussi fait le chef des Anges, leur Roy & leur Monarque, qui en dispose absolument, les enuoyant ça & là pour servir ceux qui doiuent recevoir l'heritage de son salut. Son trône est incessamment environné des saintes & glorieuses armées de ces Esprits bienheureux. De plus, le Pere lui mit en main toutes les autres creatures celestes & terriennes; tous les ressorts de la nature des choses, leur estre, & leurs mouuemens, pour les conduire, changer, alterer, accroistre, & diminuer, renforcer ou affoiblir; & enfin pour s'en servir avec un pouuoir absolu. Il lui donna pareillement un plein pouuoir, & une autorité supresme, sur tous les empires, royaumes, & états de

l'univers, pour les élever ou les abaisser, pour les transporter d'un lieu en un autre, & leur dispenser l'adversité & la prospérité selon son bon plaisir. Il lui assujettit aussi toutes les puissances de l'enfer, qui fremissent sous son sceptre, & ne peuvent rien faire ni entreprendre sans sa permission. Enfin il lui a donné le droit de juger un jour le monde universel, & de rendre à toutes les creatures les retributions éternelles ou de la justice, ou de la clemence divine; & pouvoir pour cet effet de ressusciter tous les hommes que la mort aura retirés de cette vie, afin qu'ils comparoissent devant son trône judicial. Ainsi a été accompli en la personne du Seigneur Iesus ce que le Prophete avoit prédit, que par l'ordonnance du Pere il seroit assis à sa droite. D'où vous voyez que la personne de Iesus est divine, & d'un estre infini; puis qu'elle est douée d'une puissance & sagesse infinie; étant clair, que sans cela il ne lui seroit pas possible d'exercer une royauté si immense. Car une puissance & une sagesse bornée & finie,

nie,

finie, comme est celle des simples creatures, ne suffiroit pas pour conduire l'univers, pour gouverner l'Eglise, dispersée en tant de lieux, & en tant de siècles, pour tenir en bride les méchants & les demons mesmes, & pour ressusciter enfin toute chair humaine au dernier jour. Ce sont là des actes d'une puissance & d'une sagesse immense. Puis donc que le Seigneur Iesus en est capable, comme le vieux Testament l'auoit predict, & comme le nouveau l'a annoncé; reconnoissez, Chrétien, que la sagesse & la puissance est infinie; & par consequent aussi la personne. Car il n'est pas possible que des qualités infinies tiennent dans un sujet fini; chacun sachant qu'il faut de nécessité que ce qui reçoit une chose soit ou plus grand, ou tout au moins égal à la chose qu'il reçoit. La personne de Iesus Christ a en soy des propriétés ou qualités infinies; il faut donc qu'elle mesme soit aussi infinie; c'est à dire, qu'il faut confesser qu'il est Dieu benit eternellement, puis qu'il n'y a point d'autre estre infini que celui de

Dieu ; toutes les choses créées étant évidemment finies, & ayant leur estre enclos dans ses bornes, certaines & limitées. D'où je confesse, que l'on peut conclurre legitiment, qu'il est present en tout l'univers, & qu'il est dans tous les lieux du monde, sans estre enclos en aucun. Car sans cela, il ne seroit pas Dieu ; veu que c'est là l'une des propriétés de la diuinité ; & sans cela l'on ne pourroit pas dire veritablement, qu'il est assis à la droite de Dieu, c'est à dire, comme nous l'auons expliqué, qu'il regne & gouverne absolument dans tout l'empire de son Pere. Mais c'est tirer ce discours au defà de la juste raison d'en inferer, comme font quelques uns, que sa nature humaine, & par consequent aussi sa chair, est par tout presente. Car estre assis à la droite de Dieu, est une qualité attribuée à sa personne, & non à l'une de ses natures simplement, qui lui appartient, entant qu'il est le Christ, & le Mediateur des hommes, & non precisement entant qu'il est homme. Or qui ne voit, que c'est un sophisme d'appliquer à l'une
des

des natures particulièrement ce qui convient & est attribué à toute la personne ? C'est tout de mesme que si je conclus , que le corps d'un homme est doué d'intelligence & qu'il raisonne ; sous ombre que nous disons de l'homme pris en son entier, & considéré comme une personne, qu'il est doué d'intelligence & de raison. Il en est doué (qui en doute ?) mais à l'égard de l'une de ses parties seulement, assavoir l'ame ; & non à l'égard de toutes les deux. Il suffit pour vérifier cette proposition, que la raison se treuve en quelcune de ses parties ; il n'est pas besoin qu'elle reside en elles toutes. Ici donc tout de mesme pour justifier que le *Christ est assis à la droite de Dieu*, & qu'il est par conséquent infini ; c'est assez qu'il soit infini selon sa diuinité ; mais il ne s'ensuit pas qu'il le soit aussi selon son humanité. Autrement il faudroit confondre & brouiller ses natures , & treuver toutes les qualités & tous les attributs de l'une en l'autre ; ce qui seroit euidentement aneantir tout le mystere de nôtre salut. Mais l'on demande ici premiere-

428 SERMON DE L'ASCENSION
ment comment le Pere a fait seoir
Iesus Christ à sa droite apres sa resur-
rection seulement ? Car puisque cette
seance, comme nous l'auons expliqué,
n'est autre chose, que le droit & l'exer-
cice d'un empire souuerain sur toutes
choses ; Christ étant Dieu benit eter-
nellement, n'a-t-il pas touïjours été as-
sis à la droite de son Pere ? A cela je ré-
ponds, que le Seigneur Iesus a deux sor-
tes de puissance & d'autorité royale ;
l'une essentielle , entant que *Fils de*
Dieu, coëternel, & coëssentiel au Pere ;
l'autre acquise entant que *Mediateur ;*
l'une de nature , entant que *Dieu ;* l'au-
tre d'office, entant que *Christ.* Le titre
& le fondement de la premiere est son
essence propre, qui étant éternelle, cet-
te puissance est par consequent eter-
nelle en lui. Le titre & le fondement
de l'autre c'est son obeissance & ses
souffrances , dont il s'est acquitté en la
plenitude des temps seulement apres
auoir reuestu nôtre chair ; si bien que
le droit & le pouuoir qu'il a acquis par
là, lui a été donné en temps seulement.
Il y a deux choses en lui, son essence, &
son

son office: Son essence, c'est qu'il est la parole & la sagesse du Pere; & à cet égard j'avouë qu'il a toujours eu & devant & apres son incarnation une puissance royale sur toutes choses. Son office est, qu'il est Mediateur entre Dieu & les hommes. A cet égard il n'a pas toujours eu le droit & le pouvoir qu'il exerce maintenant. Car il a fallu qu'il souffrist premierement, & qu'il passast les jours de sa chair sur la terre pour entrer en suite en sa gloire. Saint Paul nous le represente diuinement, quand il dit que *Iesus Christ étant en forme de Dieu, n'a point reputé rapine d'estre égal à Dieu.* Voila son essence ou sa nature premiere & originelle: Puis il ajoûte, *Toutesfois il s'est aneanti soy mesme, ayant pris forme de seruiteur, fait à la semblance des hommes, & étant treuvé en figure, comme un homme, il s'est abbaissé soy mesme, & a été obeissant jusques à la mort, voire la mort de la croix.* Voila son ancantissement volontaire, & la premiere partie des fonctions de sa charge. Enfin l'Apôtre conclut; *Pour laquelle cause aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a don-*

E o

né un Nom , qui est au dessus de tout nom.
 Voila la gloire & la dignité qui lui con-
 uient , étant que Mediateur. C'est à
 cet égard que le Psalmiste le considere
 en ce lieu ; & l'Écriture nous le propo-
 se le plus souuent en cette qualité. Mais
 queleun nous demandera encore en
 deuxiesme lieu , comment il est vray
 que le Seigneur Iesus exerce mainte-
 nant toute cette puissance que nous
 auons décrite, veu que le Psalmiste at-
 tribue toute cette action au Pere , di-
 sant que c'est lui *qui met les ennemis de*
Christ pour l'escabeau de ses pieds ; signi-
 fiant par là, comme il semble, que Iesus
 demeure là haut oisif , pendant que le
 Pere traueille à subjuguier ses ennemis.
 Mais arriere de nous une telle pensee.
 Christ regne , comme dit Saint Paul ; il
 seigneurie au milieu de ses ennemis,
 comme chante le Psalmiste ; il a une
 verge de fer avec laquelle il froisse les
 nations , comme le mesme l'écrit ail-
 leurs: expressions, qui montrent claire-
 ment qu'il est toujourns dans l'action,
 recueillant & conservant son Eglise,
 combattant, & détruisant ses ennemis..
 Mais

Mais pource qu'il fait toutes ces choses, comme en la place de son Pere, & comme étant son Lieutenant, jusques à ce que le peché étant pleinement aboli, le Pere agisse lui mesme immédiatement sans l'intervention du Mediateur. De là vient que le Psalmiste ayant égard à cette dispensation, dit que c'est le Pere qui domte les ennemis de son Fils; comme si nous disions, que le Pere a racheté le monde par son Fils. En troisieme lieu que l'un pourra s'étonner de ce que le Psalmiste dit, que le Christ sera assis à la droite du Pere, jusques à ce que ses ennemis soyent subjugués. Car ses ennemis sont-ils pas desja vaincus? Ne les a-t-il pas mis pour le marchepied de ses pieds en trionfant d'eux en la croix? Mais la réponse est aisée, que le Christ doit vaincre ses ennemis en deux façons; premierement en leur ôtant le droit & l'autorité qu'ils pouvoient pretendre sur ses sujets à raison de leur peché, pour la condannation que la loy prononce contre tous ceux qui en sont coupables; & c'est la victoire de la

¶ E o ij

432 SERMON DE L'ASCENSION
croix de Christ. Car y mourant il a dé-
pouillé ses ennemis de ce droit, qui
étoit leur arme principale, ayant par-
faitement satisfait la justice de son Pe-
re, & acquis le droit du royaume eter-
nel. Mais il faut qu'en second lieu il ar-
rache ses ennemis de cette injuste pos-
session qu'ils retiennent encore, bien
qu'ils en ayent perdu le droit; & que
de l'autre côté il mette ses enfans dans
une paisible jouissance du royaume
dont il leur a acquis le droit. C'est donc
ce qu'il fait maintenant, & qu'il fera en-
core ei apres, jusques à ce qu'il ait à pur
& à plein exterminé ses ennemis, dont
le dernier, qui sera aboli, est la mort.
D'où paroist la solution d'une qua-
triesme question, qui se presente sur ce
passage, affauoit, si apres cette grande
& derniere ruine de nos ennemis, qui
se fera au jour du jugement, le Seigneur
Iesus ne sera plus assis à la droite du
Pere. Car puis que cette seance n'est
autre chose que l'employ de sa puis-
sance & de sa sagesse royale à recueil-
lir & à defendre son Eglise, & à dom-
pter & détruire ses ennemis, qui ne
void

void que cela cessera , lors qu'il aura pleinement executé ce dessein , & réduit ses ennemis à tel point , qu'ils ne pourront plus rien entreprendre contre son Eglise ? Saint Paul nous l'enseigne clairement là où il dit , que le Seigneur remettra le royaume à Dieu le Pere , quand il aura aboli tout empire, & toute puissance ; & en mesme sens encore , que quand toutes choses auront été assujetties , alors aussi le Fils lui mesme sera assujetti. Car pendant qu'il est assis à la droite du Pere , & qu'il exerce sa puissance & sa souveraineté dans l'univers , il ne paroist pas qu'il lui soit sujet ; au lieu que tout cet exercice & cet employ cessant, & Dieu étant tout en tous immédiatement & par soy mesme , il sera alors evident qu'entant qu'homme il est sujet au Pere. De là ne s'ensuit nullement que le regne de Christ doive alors prendre fin ; l'Ecriture nous protestant , qu'il n'est pas semblable aux royaumes de la terre , qui se ruinent par guerres soit eiuiiles , soit étrangères ; au lieu que le regne de Christ n'est sujet à nul

Ee ij

434 SERMON DE L'ASCENSION
de ces accidens. Ce que le Seigneur cessera alors de regner , c'est à dire, d'exercer les fonctions qu'il fait maintenant ; cela dis-je ne procedera d'aucune diminution de sa puissance, ou de sa sagesse, ou de son autorité ; (elles seront eternellement en lui) mais de ce que la matiere & l'objet de cet employ cessera, ne restant plus ni de forces aux ennemis pour les combattre , ni de maux ou de foiblesses, ou de defauts à ses sujets, pour les consoler , ou assister, ou amander ; les biens, la justice, la paix & la sainteté fleurissant par tout son Etat dans une abondance si riche , & dans une fermeté si assurée , qu'il ne sera plus besoin qu'il fasse aucun acte, soit de clemence pour pardonner ; car il n'y aura plus de peché ; soit de justice pour punir ; car il n'y aura plus d'ennemis ; soit de sagesse ou pour conduire, ou pour instruire ; car il n'y aura plus ni de desordre , ni d'ignorance ; restant seulement , qu'il s'éjouisse eternellement avecque les siens de ce grand & eternal ouvrage de ses mains. Ainsi avons nous brièvement expliqué la
nature,

nature, les parties, la constance & la durée de la domination royale de Iesus Christ pour l'éclaircissement du texte du Psalmiste. Mais la solennité de ce jour nous oblige à ajouter aussi quelque chose du lieu, ou du siege de ce regne du Seigneur. Car qu'étoit-il besoin (dira ici quelqu'un) que Iesus allast au ciel ? Ne pouuoit-il pas demourât ici en la terre se seoir à la droite de Dieu, puis qu'y estre assis, n'est autre chose que regner ? A cela je répons que non, parce que cela n'étoit nullement conuenable à la sagesse diuine. Car si vous considerés l'ordre qu'elle a établi dans l'uniuers, vous verrez qu'elle y a tellement disposé les choses, que les causes sont au dessus des effets qui en dépendent ; l'air au dessus de la terre, qui en reçoit les impressions ; le ciel au dessus de l'air, & des autres creatures visibles ; parce que c'est de lui qu'elles dependent toutes. Puis donc que le Pere a voulu donner au Seigneur Iesus la surintendance universelle du monde, & lui mettre entre les mains les premiers & souuerains ressorts de

Ee iij

toutes choses, falloit-il pas qu'il le lo-
geast au dessus des cieux ? afin que de
ce lieu élevé au dessus de tout le reste
de l'univers, trône digne d'un si grand
Roy, il épandist par tout sur son empi-
re les diuers effets de sa sagesse & de sa
puissance, comme autant de fortes &
efficaces influences, pour conduire,
changer & dispenser toutes les creatu-
res à son plaisir ? Mais outre que l'or-
dre du monde le requeroit ainsi, la
condition tant de sa nature, que de sa
charge, & l'interest de ses sujets l'obli-
geoit apres auoir souffert en la terre,
d'aller regner dans le ciel. Car étant
un homme celeste, germé du ciel &
non de la terre, formé dans le sein de
la Vierge par la vertu d'un principe ce-
leste & diuin (c'est à dire le S. Esprit)
qu'eust-il plus fait en la terre, apres y
auoir accompli l'œuvre de sa Media-
tion ? Le ciel, le lieu de son origine, étoit
aussi celui de son repos ; c'étoit sa pa-
trie, & si je l'ose ainsi dire, son element.
Comme donc les choses naturelles re-
tournent d'elles mesmes aux lieux de
leur repos, dès que les causes qui les
en

en retenoyent hors ont cessé, les choses legeres en haut, & les pesantes en bas; il a fallu tout de mesme que cette nature de Iesus Christ, qui bien qu'humaine, étoit neantmoins celeste & diuine, reprist son vol vers le ciel, & y allaist faire sa demeure, aussi tost que furent cessées les raisons qui l'arrestèrent pour un temps ici bas, afin d'y expier nos pechés. Mais sa charge l'obligeoit encore à la mesme chose. Car étant Sacrificateur souverain, il falloit qu'apres auoir offert son hostie dans ce parvis du temple, c'est à dire en la terre, il l'allast presenter à Dieu dans le Sanctuaire, c'est à dire dans le ciel; puis qu'étant Sacrificateur eternal, il lui falloit un Sanctuaire eternal; & il n'y en a point d'autre de cette qualité dans tout l'univers, que le ciel où il est monté. Étant aussi le Prophete souverain du genre humain, il a été de la bienfiance qu'il s'assist dans une chaire de cette nature, seule vrayement digne de lui, c'est à dire, dans le plus haut endroit des cieus, d'où il donne ses enseignemens d'une fasson diuine, fai-

438 SERMON DE L'ASCENSION
fant ouïr sa voix en tous les lieux de
l'univers , par la predication de son
Euangile , & par la vertu de son Esprit,
qui l'accompagne , & dont il verse les
lumieres ici bas dans les entendemens
des hommes ; comme le Soleil visible
épand ses beaux rayons , & l'agreable
clarté du jour dans tous les climats de
la terre. A quoy il faut encore ajoûter
que le Saint Esprit, la seule lumiere ca-
pable de nous faire voir la verité , ne
pouvant descendre en nôtre terre, que
Iesus Christ ne fust premierement
monté au ciel , comme nous l'auons
montré ailleurs ; il falloit bien de ne-
cessité pour estre nôtre Prophete qu'il
fust élué dans le ciel. Sa royauté enfin
le requeroit aussi pareillement. Car
étant Roy du royaume des cieus, tître
que l'Escriture donne par tout à l'Egli-
se, quel autre palais & quel autre trône
pouuoit-il auoir que le ciel? Mais nous
auons nous mesmes interest , qu'il
montast au ciel , & qu'il y regnast jus-
ques à la fin des siècles. Car quelle as-
surance pourrions-nous prendre de
sa victoire , & de l'acquest de nôtre
immor-

immortalité , si nous ne lauions veu, non seulement reffusciter des morts, (car plusieurs sont reffuscités qui n'ont pas laissé de mourir encore apres cela) mais aussi monter au ciel, le vray & naturel domicile de l'immortalité? Et quelle encore auroit été nôtre esperance sans cela? Si Iesus Christ ne l'auoit releuée & affermie , emportant nôtre nature dans le ciel , comme une arre de nous mesmes , & nous laissant son Esprit en la terre , comme un gage de soy mesme? Enfin nôtre charité se fust ou tout à fait esteinte, ou du moins abâtardie en une affection charnelle, si le Seigneur n'étoit monté au ciel; comme vous voyez , que pendant qu'il fut sur la terre , l'amour que lui portoyent ses disciples , auoit quelque chose de pueril & de terrien. Pour l'épurer & la perfectionner il a retiré sa nature humaine au ciel. Pour ces raisons & autres semblables, Christ s'est assis à la droite de Dieu dans les cieux, & y regnera jusques à ce qu'il ait mis tous ses ennemis pour le marchepied de ses pieds. C'est donc à vous, Chrétiens, de

440 SERMON DE L'ASCENSION
faire état que vous auez là haut dans le
ciel le Prince de vôtre salut , reuestu
d'une gloire souueraine , conduisant &
gouernant toutes choses à son plai-
sir, comme le Pere eternel lui en a resig-
né le droit & l'empire. Et de là appren-
nez premierement à le chercher là où
il est veritablement ; non ici bas entre
les morts, comme firent autresfois les
femmes , qui l'auoyent suiui de Gali-
lée; non dans les ciboires , ou dans les
cabinets, ou dans les mains d'un hom-
me mortel , comme font aujourdhuy
les superstitieux ; mais dans le ciel , le
vray trône de sa gloire , d'où il ne des-
cendra que pour juger les viuans & les
morts. Souuenez-vous puis apres, que
le Pere l'appelle desormais (c'est à di-
re depuis sa resurrection) non à souf-
frir , non à estre immolé , ou à se tenir
caché sur un autel de pierre , ou de
bois , mais bien à se seoir à sa droite,
c'est à dire à la jouissance & à l'exerci-
cice d'une puissance glorieuse & infi-
nie ; & cela jusques à ce que ses enne-
mis soyent domptés , c'est à dire ius-
ques à la consommation des siècles.

En

En conscience seroit-ce estre assis à la droite de la Majesté diuine, d'estre enueloppé dans les especes d'une oublie, plus minces & plus chetiues que les langes où il fut autresfois gisant au commencement des jours de son aneantissement? Seroit-ce estre assis à la droite de l'Eternel de couler par le gofier dans les ordures & les immondices de l'estomac d'un homme, & souvent d'un meschant homme, comme d'un Iudas, & quelquefois mesme, ô horreur! dans l'estomac d'un animal? Seroit-ce estre assis dans un trône de gloire de moisir dans un ciboire? d'y estre sujet à l'humidité, au relant, au feu, & aux autres accidens des choses materielles? insensible, sourd, & auetigle? Arriere à jamais de nos cœurs des pensées si grossieres & si monstrueuses. Nôtre Christ, ô homme, est un Dieu tout-puissant, manifesté en une chair, qui de vray a souffert autresfois pour expier nos crimes; mais au reste est montée à l'issue de ce combat dans un palais royal là haut au dessus des astres, où est son corps, non sombre &

442 SERMON DE L'ASCENSION
obscur, & méprisable, & invisible, comme vous le feignez, mais plus clair & plus resplendissant que le Soleil; non foible & ayât besoin de nos mains & de nos épaules pour le porter; mais tout-puissant, & souûtenant l'univers par sa force; non oisif & croupissant dans un petit lieu, sans y rien faire, mais agissant & remuant toutes choses; non gisant dans l'ordure & dans les bassesses de la terre, mais assis à la droite de Dieu dás les plus hauts lieux de l'univers. Ne me dites point, que la vertu de vos paroles l'euoque ici bas, & qu'elle l'y retient continuellement, le faisant descendre, quand bon vous semble, jusques dans vótre estomac. Son Propheete nous a premunis de bonne heure contre vótre seduction, nous ayant ici avertis que le Christ de Dieu sera assis à la droite de son Pere jusques à la consommation de ses ennemis, c'est à dire jusques à la fin du monde. Je ne voy point qu'il doive descendre en nôtre terre; je treuve seulement qu'il nous faut monter en son ciel. Si vous voulez donc, ames fideles, avoir quel-
quel

que chose de lui, son Esprit, sa consolation, la vertu de sa chair & de son sang, éleuez-vous au ciel où il est ; ne vous adressés point à la terre où il n'est pas. Comme les anciens Israelites attachoyent leur deuotion au temple & à l'arche de Ierusalem, l'enseignement visible que Dieu leur donnoit de sa presence ; il nous faut aussi maintenant attacher nos yeux & nos cœurs au ciel , le saint lieu qui contient nôtre arche , c'est à dire le corps de nôtre Seigneur Iesus. Mais, chers Freres, si nous auons dans cette meditation un excellent preseruatif contre l'erreur du Pape , qui loge Iesus Christ & le bion du Chrétien en la terre , au lieu qu'il est dans le ciel , nous y auons de l'autre part un puissant remede contre les seductions du monde & de la chair, qui retiennent tant qu'ils peuuent nos cœurs iei bas. Fidele, souuenez-vous que vôtre tresor est dans le ciel ; que vôtre eœur y soit aussi. Que cherchez-vous en la terre ? Pourquoi y laissez-vous ramper vos affections & vos desirs ? Auez-vous oublié que tout ce

444 SERMON DE L'ASCENSION
qu'elle vous promet de biens n'est que vanité ? une figure creuse & vuide, qui passe legerement ? Auez-vous oublié, que ce Christ qui est là haut, & auquel vous pensez si peu, tient en sa main la plenitude des vrais biens, la paix & la joye, & les delices secretes de l'Esprit, la vie & l'immortalité ? Chers Freres, j'aurois ici à faire de grandes plaintes contre les mœurs de la pluspart de nous, qui faisans profession d'estre les membres d'un Christ tout celeste, & de n'adorer & de ne servir que lui, ne respirent rien moins que le ciel, & n'adorent rien que la terre. Mais j'aime mieux prier ce souuerain Seigneur, assis là haut à la droite de son Pere, qu'il étende sa main puissante, & les arrache de cette malheureuse bouë où ils se vont enterrant, pour les ressusciter & les faire asseoir ensemble avecque lui dans les lieux celestes; leur persuadant une fois par la demonstration de son Esprit ce qu'il nous a si souuent & si clairement enseigné dans sa parole, que nul ne peut auoir part en lui s'il ne monte au ciel avecque lui, s'il n'y fait

fait reposer son amour & ses desirs; & c'est en vain que nos esprits & nos corps attendent leur redemption de ce Seigneur celeste, tandis que l'avarice, ou la volupté, ou l'ambition nous tiennent enfondrés en la terre. Que si par sa misericorde il nous a desja sanctifiés au moins en quelque degré; s'il a élevé quelque petite partie de nous dans son ciel, Fideles ne craignons plus rien apres ce bonheur. Aux maux dont les ennemis nous menacent, opposons le Christ que Dieu nous a donné, & la puissance eterneile, dont il l'a couronné pour nous. O monde, ô enfer, que nous ferez-vous, puis que nôtre Redempteur est assis à la droite de son Pere? puis que de ce trône où il regne, il voit vos artifices, & vos violences? Ne craignez point, Israel de Dieu, quelque foible & méprisable que vous soyez en vous mesme. Vôtre Christ, qui vous a aimé jusques à mourir pour vous, est assis au dessus des cieus. Il a un œil que rien ne peut tromper; une main que rien ne peut cœuter. Tenez ferme sous son bouclier;

Ff

446 SERMON DE L'ASCENSION
que rien ne vous épouuante. Regardez
au ciel, & pensez, que celui qui y est
monté pour vous y preparer vôtre pla-
ce, gouuerne le ciel & les elemens, les
AnGES, les hommes, & les demons mes-
mes. Remettez seulement vos affaires
à la conduite de sa sagesse, qui se plait
à braver la fierté de ses ennemis avec-
que la foiblesse de ses fideles. Assurez-
vous qu'il faudra enfin, que tous ceux
qui s'opposent à lui perissent, & que
ceux que nous voyons aujourdhuy
traitter si insolentment les enfans, &
esperer de mettre un jour leur nid au
dessus des étoiles, soyent abysmés au
fonds des enfers. L'Eternel auoit dit,
que le Seigneur seroit assis à sa droite;
& cela s'est accompli par l'ascension
de Iesus au ciel. C'est la mesme bou-
che qui prononce en suite, que ses en-
nemis seront mis pour le marchepied
de ses pieds. Ne doutons point, que ce-
la ne s'accomplisse aussi en son temps.
O sainte & heureuse journée du Fils
de Dieu, autant dure & terrible pour
les ennemis de sa gloire, que douce &
souhaittable pour les enfans de sa gra-
ce,

ce , quand te verrons-nous artiuer, armée de foudres & de feux pour la punition & la destruction des uns , toute resplendissante de lumiere & de joye pour la consolation des autres? Quand verrons-nous ce Seigneur souuerain du monde venir du ciel avec ses Anges, & apres auoir foulé tous ses ennemis aux pieds , nous prendre à soy , & nous mettre en l'entiere possession du royaume eternal , qu'il nous a acquis par le merite de ses souffrances precieuses? Chers Freres, hâtons ce temps bienheureux par nos souhaits; hâtons-le par nôtre repentance, par un serieux amandement de vie, par un humble & constant seruisce de ce Prince celeste, que l'Éternel nous a donné pour Seigneur , & qu'il a fait seoir à sa droite apres l'œuvre de nôtre redemption, jusques à ce qu'il ait mis ses ennemis pour le marchopied de ses pieds. *Ainsi sois-il.*